ville-chateaugiron.fr

LeCastelgironnais

Le magazine municipal de Châteaugiron

N° 134 / Décembre 2016

CASTEL COLLECTOR

Dernier magazine avant celui de la Commune Nouvelle

Châteaugiron à travers le temps

Retour sur l'histoire de Châteaugiron et son évolution à l'aube de la création de la Commune Nouvelle

Châteaugiron

PENSEZ-Y CE QUE VOUDREZ

SOMMAIRE

03
Châteaugiron dans l'histoire

05
Une évolution à travers le temps

13
Portraits des maires

14
Focus sur le Castelgironnais

Ce magazine est imprimé sur papier recyclé

Directrice de la publication : Françoise Gatel ▪ **Ont participé à ce numéro :** Françoise Gatel, Karine Guyot, Jean-Louis Kernen ▪ **Réalisation :** LRCG ▪ **Impression :** Le Colibri ▪ **Tirage :** 3 500 exemplaires sur papier recyclé ▪ **Crédits photos :** Mairie de Châteaugiron, Communauté de Communes, Jacky Gaiffe, Jean-Louis Kernen, Lolita Quélais, Victor Daniel, Madame Guillaudeux, Emmanuel Heredia, Fotolia

L'édito

Chers Castelgironnais,

La silhouette emblématique du château bâti sur un promontoire et le nom même de notre ville évoquent l'origine féodale de Châteaugiron. Plus que millénaire, Châteaugiron a connu de nombreuses mutations au cours de sa longue histoire.

Depuis sa création, l'audace, l'énergie des glorieux seigneurs de Châteaugiron, le travail de tous, grands ou modestes, ont façonné notre ville.

Depuis la forteresse de pierre de 50 ha de ses origines à l'extension réalisée en 1971 et 1976 par la fusion avec Veneffles et l'agrandissement sur Domloup et Noyal-sur-Vilaine, Châteaugiron est devenue aujourd'hui une Petite Cité de Caractère® très attractive dont le dynamisme rayonne largement.

Elégante, accueillante et attachante, Châteaugiron écrira le 1er janvier 2017 une nouvelle page de son histoire. Forte et fière de son passé, elle regarde résolument vers l'avenir avec la création de la Commune Nouvelle.

A l'heure des derniers jours de 2016, où notre château scintille de lumière comme un témoin immobile du temps qui passe, témoin de l'audace des hommes de Châteaugiron, portons en nous l'espérance de l'avenir de Châteaugiron.

« Je lis dans l'avenir la raison du présent » Alphonse Lamartine

Françoise Gatel
Sénateur-Maire de Châteaugiron

DES RACINES MILLENAIRES AUX AILES DE 2016

Lorsque des hauteurs qui dominent Châteaugiron, on examine le panorama qui s'étend devant nos yeux, il est facile de remarquer combien il est caractéristique avec son histoire et son château féodal autour duquel s'abritent ses maisons anciennes.

Référence : Histoire de Châteaugiron, images d'hier et d'aujourd'hui. Jean Legoux et Joseph Meril.

Châteaugiron a fêté son millénaire en 2009. Les choses ont bien changé, depuis la construction du premier château en bois par le chevalier Anquetil, dans une cité qui a fortement imprimé l'histoire locale pendant ces dix siècles. Le château devient rapidement le centre de commandement d'une baronnie conséquente qui s'étend sur une trentaine de paroisses, les futures communes créées en 1790.

« PENSEZ-Y CE QUE VOUDREZ ! »

Les barons de Châteaugiron se distinguent dans de nombreuses conquêtes de Guillaume Le Conquérant à la victoire de Bouvines... sans oublier Armel II, seigneur de la cité, qui défile à Paris, en 1408, avec sa troupe sous l'étendard local portant la célèbre devise « Pensez-y ce que voudrez » ! Les différentes familles se succèdent au château entre périodes calmes et plus agitées jusqu'à la Révolution. Le dernier de la lignée des Le Prestre de Châteaugiron meurt sans descendance après une brillante carrière militaire et diplomatique à travers l'Europe. Ainsi s'éteint le dernier seigneur de Châteaugiron.

LES TOILES À VOILES

Au fil de ces décennies successives, une petite ville se développe autour du château, dès le Moyen-Age, pour devenir un centre administratif et commercial actif dans une région agricole assez riche, au cœur du Bassin rennais.

La cité de Châteaugiron était aussi réputée pour ses « Noyales », à savoir la production des toiles à voiles utilisées par la marine européenne. Une manufacture, établie au 17ème siècle dans les locaux occupés aujourd'hui par l'école Sainte-Croix, compte encore 76 métiers à tisser au début du 19ème et le quart de la population vit de cette industrie. Quelques maisons de la rue de la Madeleine attestent encore de la présence de marchands toiliers dans la cité.

Après la Révolution, la première moitié du 19ème siècle permet un développement économique soutenu. On trouve facilement du travail dans une cité réputée pour ses quatre foires annuelles et son marché hebdomadaire. Vers 1850, l'industrie des toiles à voile décline en entraînant une baisse de la démographie.

Sources : Michel Mauger dans « Châteaugiron 1997 » et Association historique du Pays de Châteaugiron

DU PETIT TRAIN À LA ROCADE ACTUELLE

Le 2 juillet 1899, un nouvel élan est donné à Châteaugiron avec l'inauguration du train Rennes-Châteaugiron-La Guerche, avec un arrêt au Bas-Noyal et une gare au pied du château... En partant de Châteaugiron à 7h50, on peut atteindre Rennes une heure plus tard, à 20 km à l'heure. Un bond de comète à l'époque avec ce petit train !

Le 18 juin 1940 – jour d'un célèbre appel – les Allemands entrent dans Châteaugiron. Le 4 août 1944, les soldats de la 8ème DI américaine sont acclamés par une population heureuse de retrouver sa liberté après quatre années d'occupation.

Après la Libération - la commune de Châteaugiron, toujours cantonnée sur ses 52 hectares hérités du Moyen-Age - va s'agrandir en 1971 et 2017 pour connaître un développement spectaculaire, dans une région dynamique, aux portes de Rennes. Une nouvelle route désenclave désormais le centre-ville autour d'une cité de caractère qui a su allier restauration du patrimoine et développement démographique. Le Châteaugiron des 10 000 habitants, avec l'entrée d'Ossé et de Saint-Aubin du Pavail, c'est pour après demain, un chiffre qui pulvérise les pronostics les plus optimistes du chevalier Anquetil !

1

2

3

4

1 *L'histoire de la ville s'est construite au fil des siècles autour du château*
2 *Le bâtiment des Halles, construit en 1858, abritait le marché aux céréales du jeudi. Il a été transformé en médiathèque pour maintenir la culture au centre de la cité* - **3** *La rue de la Madeleine a toujours connu une belle activité commerciale* - **4** *La gare du Bas-Noyal vers 1905* - **5** *Au début du 20ème siècle, le petit train déboule à 20 km à l'heure vers le Bas-Noyal !*

5

LE SAVIEZ-VOUS ?

LE CRÉATEUR DU DRAPEAU BRETON REPOSE À CHÂTEAUGIRON

Le drapeau breton, le célèbre Gwenn ha Du avec ses bandes noires et blanches est désormais universellement connu, beaucoup plus que son créateur. Né à Vitré en 1900, Morvan Marchal, architecte, dessine le célèbre fanion entre 1923 et 1925. Il décède à Paris en 1963 et ses restes ont été transférés au cimetière de Châteaugiron en 1996.

UNE ÉVOLUTION À TRAVERS 4 ÉTAPES

1971 a marqué l'histoire de Châteaugiron et son évolution. L'agrandissement du territoire a impulsé la dynamique et l'attractivité que connaît Châteaugiron aujourd'hui.

CHÂTEAUGIRON À L'ÉTROIT AUTOUR DE SON CHÂTEAU

Un demi-siècle plus tard, il est difficile d'imaginer le Châteaugiron d'avant 1971, une cité très enclavée autour de son château.

#01/ AVANT 1971

Depuis ses débuts, Châteaugiron manque de place sur ses 52 hectares, la surface d'une petite ferme en 2016 ! On atteint même la densité de 3 348 habitants au km² avec les 1674 Castelgironnais en 1970.

DEUX BLOCS

Malgré cette taille réduite, le chef-lieu de canton rayonne sur les communes des environs avec ses commerces et son administration. La ville est aussi très connue pour le petit séminaire qui reçoit des élèves de tout le département.

A l'époque, la ville est divisée en deux blocs, disons la gauche et la droite avec tout en double : écoles publiques et privées, deux équipes de foot, le Cercle Laïque et le patronage, même un étiquetage parfois marqué chez les commerçants et les artisans ! On naissait d'un bord et souvent on n'en changeait pas…

Photo aérienne en 1952

AMBIANCE CLOCHEMERLE AVEC LE BAS-NOYAL

Depuis le Moyen-Age, la cité se blottit autour de son château avec des communes qui ceinturent les murs de la cité bloquant toute extension. C'est ainsi que les limites de Noyal-sur-Vilaine s'avancent jusqu'au pont Mal-y-Passe au pied du château ! Dans le quartier du Bas-Noyal, les habitants ne paient pas l'impôt castelgironnais alors qu'ils fréquentent le chef-lieu tous les jours ! D'ailleurs, jusqu'en 1948, le petit train y marque un arrêt avant la gare de Châteaugiron, à l'emplacement actuel du parking des douves… à seulement 400 mètres ! Les habitants du Bas-Noyal réclamaient même la gare chez eux. Ils auront un arrêt. Ambiance Clochemerle d'alors à Châteaugiron…

DES LAMPADAIRES DE DOMLOUP, RUE DOREL !

A l'ouest, quatre lampadaires de la rue Dorel sont alimentés par la commune de Domloup ! Plus au sud, la commune de Veneffles s'arrête à proximité de l'église avant l'actuel pôle petite enfance. Inutile de préciser que les Castelgironnais se sentent à l'étroit. Difficile de lancer des projets sur une si petite superficie ! Il devenait urgent de pousser les murs…

1 - *Années 70 : en arrière-plan du château, le Super U se trouve encore sur le parking St Nicolas. Il déménagera quelques années plus tard au Centre Commercial les Grands Chênes où se trouve aujourd'hui le lotissement Amaryllis*

2 - *Avant 1971, sur ses 52 hectares Châteaugiron se sent à l'étroit. 1971 impluse le développement de la ville quand Châteaugiron atteint alors 798 hectares.*

#02/ DE 52 À 798 HECTARES

LA RENAISSANCE DE CHÂTEAUGIRON EN 1971

SON DIMANCHE LE MAINE

Pierre Le Treut:

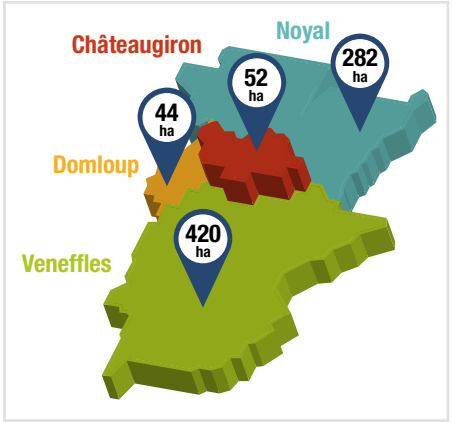
« Le miracle de Châteaugiron : 800 hectares de gagnés »

L'extension territoriale de Châteaugiron en 1971 lui apportera l'espace vital nécessaire à son développement.

Face à cette situation de blocage territorial, Pierre Le Treut, conseiller général du canton et adjoint au maire, prend l'initiative audacieuse d'organiser, à ses propres frais, un referendum auprès de la population du Bas-Noyal pour sortir de cette enclave. C'est un « oui » massif : 94 % des sondés se déclarent favorables au rattachement à Châteaugiron. La machine est lancée avec des mentalités qui ont bien évolué depuis les débuts du petit train !

VENEFFLES : C'EST TOUT OU RIEN !

Le maire de Veneffles, Joseph Lecoq lui apporte son soutien total « Pas question de couper ma commune de 326 habitants. C'est tout ou rien ! ». Il dépose dans la corbeille de la mariée une situation financière saine, un remembrement achevé, des voies communales en excellent état. Le 5 décembre 1970, le conseil municipal de Veneffles entérine la position de son maire et accepte la fusion apportant 420 hectares supplémentaires à la commune de Châteaugiron. Le 22 décembre, les élus de Noyal-sur-Vilaine valident cette dynamique de fusion en concédant les secteurs du Bas-Noyal et de la Bréjoterie soit 282 hectares avec les 350 habitants concernés. Domloup cède le quartier de la Briqueterie avec 44 hectares, apportant 52 habitants supplémentaires.



UN NOUVEAU PLAN D'OCCUPATION DES SOLS

Le préfet Jacques Pélissier adhère pleinement à la démarche et l'agrandissement est officialisé par arrêté préfectoral du 1er mars 1971. Avec désormais 798 hectares, la superficie de Châteaugiron est multipliée par quinze ! On peut envisager l'avenir de la commune avec plus de sérénité. Le maire, Jean Simon, lance un nouveau Plan d'Occupation des Sols qui établit le schéma directeur, le cadre où seront construits les équipements pour le Châteaugiron du dernier quart de siècle. En 1978, le château accueille le secrétariat de mairie. Un symbole fort : l'Hôtel de Ville s'installe dans le bâtiment phare de la cité. En 40 ans, la population va passer de 2402 à 6 538 habitants en 2011.

Sources : Association historique du Pays de Châteaugiron : «N°5 Le petit train », « N° 6 Histoire de communes », « N° 7 Châteaugiron 1939-1945 ». Livres disponibles à la librairie Aux Vieux Livres et à l'Office de tourisme.

#03/ LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES

L'INTER-COMMUNALITÉ

UNE MONTÉE EN PUISSANCE DEPUIS 1993

En deux décennies, la Communauté de communes a fortement impulsé le développement du Pays de Châteaugiron. En 2016, le destin de la commune demeure plus que jamais lié à celui de l'intercommunalité

1

La Communauté de communes du Pays de Châteaugiron est officiellement créée en 1993. Les élus locaux décident de se hisser au-dessus de l'esprit de clocher pour envisager ensemble l'avenir.

La démarche est lancée dès 1980 avec la naissance du syndicat intercommunal qui englobe les communes de Châteaugiron, Domloup, Servon, Nouvoitou, Saint-Aubin et Chancé. À l'époque, cette structure débute avec un siège modeste et seulement quelques bureaux à l'étage, dans une petite partie de l'Orangerie, l'ancien collège Saint-Pierre à Châteaugiron.

La Com'com va passer à la vitesse supérieure dès le début des années 2000 et surtout en 2006, avec le déménagement du siège actuel, au rond-point de la rue de Rennes, au carrefour des routes intercommunales, à l'entrée de Châteaugiron.

ANNÉES 2000 : LES GRANDES RÉALISATIONS DE L'INTERCO

L'année 1997 est marquée par une décision majeure pour les finances de l'intercommunalité quand les élus communautaires adoptent la taxe professionnelle unique pour toute la Com'com. Un vote capital placé sous le signe de la solidarité. Les communes - à l'exception de Nouvoitou qui se retire de l'interco en 2004 – lancent ensuite un projet de territoire ambitieux qui va attirer de nouvelles communes dans la Com'com : Noyal-sur-Vilaine en 2005, Ossé en 2010 et Piré-sur-Seiche en 2012. La population de la Com'com passe alors à 23 000 habitants sur un territoire de 12 962 hectares.

C'est surtout l'époque des grandes réalisations sous l'impulsion de Françoise Gatel, présidente de la Com'com. En quelques années, plusieurs chantiers sont lancés pour construire des équipements structurants : la piscine Inoxia, le pôle tennis, les écoles de musique de Châteaugiron, Domloup et Servon, le pôle enfance avec la crèche Libellule, les salles Familia et Tréma…

En même temps, la Com'com met les médiathèques en réseau, crée de nouvelles zones d'activités, investit dans l'aide au logement social, ouvre l'épicerie sociale, aménage les logements d'urgence… Toutes ces initiatives ont des incidences concrètes et visibles dans la vie quotidienne de ses habitants.

DYNAMISER L'EMPLOI

La Com'com consacre une part très importante de son budget pour créer de nouveaux emplois et atteindre ainsi un indice d'attractivité économique* de 87 %. Un bon retour : un tiers de ses recettes provient des entreprises. La solidarité se vérifie tous les ans lors

1 - *Le pôle enfance : une structure de l'interco très sollicitée par les jeunes parents*
2 - *La piscine, la grande réalisation de la dernière décennie*
3 - *Le pôle tennis*

Pays de Châteaugiron Communauté de Communes

du vote du budget de l'interco : la Com'com reverse 31 % de son budget de fonctionnement aux communes.

CAP SUR 2017-2022

Cette action va se prolonger avec les nouvelles compétences de la loi NOTRe comme la gestion de l'eau et l'assainissement dès 2020, voire 2018, sans oublier la nouvelle déchetterie avec le Smictom, le développement économique, l'instruction des permis de construire. Le tout en s'adaptant au contexte actuel marqué par une frugalité budgétaire incontournable inscrite dans le futur : mutualiser pour faire des économies, en gardant la même efficacité.

La Com'com qui a voté un budget de 20 millions d'euros en 2016 prépare son 3ème projet de territoire, un plan pour 2017-2022, avec toujours la même philosophie dans cette nouvelle feuille de route : privilégier la solidarité entre les huit communes pour partager le même destin avec ses 23 515 habitants, dans une interco à taille humaine.

**Il s'agit du rapport entre les emplois et la population active occupée*

Sources : Magazine de la Com'com, janvier 2013

#04/ LA CRÉATION DE LA COMMUNE NOUVELLE

UN PLÉBISCITE POUR ÉCRIRE ENSEMBLE

A l'image de 1971, les élus de Châteaugiron ont décidé d'unir leur destin aux communes d'Ossé et de Saint-Aubin du Pavail. Une nouvelle aventure qui commence ce 1er janvier 2017.

1

L'union fait la force. Ce vieux proverbe n'a pas pris une ride en 2016. Surtout quand il faut tailler dans les dépenses lors des votes des budgets primitifs avec la baisse drastique des aides de l'Etat de l'ordre de 30% à 40% depuis 2012. Des chiffres qui parlent d'eux-mêmes et ne laissent aucun élu dans l'expectative.

Alors pourquoi ne pas s'associer avec d'autres communes… à moins d'augmenter ses propres impôts ? Peu populaire. Châteaugiron, Ossé et Saint-Aubin du Pavail évoluent dans le même bassin de vie depuis la création des trois communes en 1790. Mais actuellement on ne se déplace plus à pied ou à cheval comme à l'époque. Châteaugiron est devenue le centre évident de convergences des habitants. Pourquoi ne pas tenter une nouvelle aventure à trois après la renaissance de 1971 et le succès de la Com'com ?

TOUT COMMENCE EN OCTOBRE 2014

Françoise Gatel, maire de Châteaugiron, et Joseph Ménard, maire d'Ossé, évoquent cette hypothèse lors du congrès de l'Assemblée des Communautés de France à Lille, en octobre 2014. L'idée fait son chemin et prend consistance quand la loi du 16 mars 2015 donne plus de pouvoir aux élus locaux qui peuvent désormais voter cette association tout en restant en place jusqu'aux élections municipales de 2020. De plus, un pacte financier garantit les dotations de l'Etat pendant trois ans pour les communes candidates en leur accordant une hausse de 5% de son aide. Pas négligeable quand on sait que dans le cas inverse, elles pourraient perdre 20 à 30 % de la Dotation Globale de Fonctionnement.

3

CHÂTEAUGIRON EN 2017

LA POPULATION A TRIPLÉ EN 38 ANS

Nombre d'habitants / année

1936 : 1357	**1990** : 4 166
1946 : 1 504	**1999** : 5 500
1954 : 1 602	**2004** : 6132
1962 : 1 148	**2008** : 6 376
1968 : 1 331	**2009** : 6 450
1975 : 2 332	**2013** : 7 204
1982 : 3 234	**2016** : 7704

2017 : 9 414

Après une baisse de la population dans les années 1950, une diminution sans doute dûe à l'exode rural, Châteaugiron connaît une progression démographique régulière avec une hausse sensible après 1971. L'accroissement, lié à une politique dynamique de l'habitat, est ensuite spectaculaire : la population triple entre 1975 et 2013, en quatre décennies. La progression va se poursuivre d'une manière sensible avec la fusion des trois communes.

1 *- Ossé, vendredi 1er avril 2016, 22 h 30. Les trois conseils municipaux de Châteaugiron, Ossé et Saint-Aubin du Pavail viennent d'adopter le projet de Commune Nouvelle. De gauche à droite Jean-Pierre Petermann, Françoise Gatel et Joseph Ménard. Les trois maires n'espéraient pas un tel plébiscite !* - **2** *Lors du vote à Châteaugiron le 31 mars* **3** *- à Ossé le 1er avril* - **4** *- et à Saint-Aubin le même jour*

La visite de Gérard Larcher, président du Sénat, invité par Françoise Gatel, sénatrice d'Ille-et-Vilaine, lors de l'inauguration du centre d'art Les 3 CHA conforte les maires dans leur réflexion.

LES TROIS MAIRES SUIVIS PAR LEURS ÉLUS

Pendant l'été 2015, Jean-Pierre Petermann, maire de Saint-Aubin du Pavail, indique qu'il est d'accord pour en discuter. Les trois maires se rencontrent le mercredi 2 septembre 2015 à Châteaugiron. Ils décident de s'associer et réunissent tous les élus des trois communes pour échanger sur cette réflexion.

Le vendredi 18 septembre 2015, tous les conseillers municipaux se rencontrent à la salle polyvalente de Saint-Aubin où Françoise Gatel lance le débat « Etes-vous d'accord pour étudier le sujet et voir ce que l'on peut faire ensemble ? ». L'approbation est unanime et il est décidé de créer des ateliers autour de la gestion communale.

LES CONSEILLERS ENSEMBLE AU TRAVAIL

Un vaste chantier de concertation est lancé avec les conseillers des trois communes. Les maires restent volontairement en retrait. Les groupes se rencontrent en octobre-novembre 2015. À la fin de l'année, Joseph Ménard, abordera le sujet lors d'une réunion d'information relative à la vie municipale dans sa commune. Il pointe les difficultés à boucler le budget dans les petites communes « A quoi ça sert d'avoir le pouvoir si on n'a pas l'argent ? ». Une formule choc qui convertit les derniers indécis.

Les trois maires décident de lancer un site en ligne pour expliquer le projet. Des réunions publiques sont organisées le 23 février à Ossé, le 26 à Saint-Aubin devant une salle archi-comble et le 27 à Châteaugiron. Si le projet est très bien accueilli par le public à Châteaugiron et Ossé, l'opposition est plus marquée à Saint-Aubin où un collectif remet le 5 mars une pétition de 330 signatures au maire. Ce dernier convoque son conseil le 25 mars : par 12 voix contre, 1 pour et 1 vote blanc, le conseil ne donne pas suite à la demande de referendum. Tout va se jouer une semaine plus tard.

56 VOIX POUR SUR 57 : UN SCORE SANS APPEL

Le jeudi 31 mars, le conseil municipal se réunit à Châteaugiron pour le vote officiel qui se déroule à bulletins secrets. C'est un plébiscite : 28 suffrages exprimés, 28 pour. Le lendemain, le vendredi 1er avril, les élus d'Ossé votent à leur tour : 15 votants et 15 voix pour. Au même moment le conseil municipal de Saint-Aubin se prononce pour ce choix décisif qui engage l'avenir de la commune. Le résultat : 13 pour et un bulletin nul. Il est 21 h 30. Le score est sans appel : 56 voix pour, un bulletin nul, soit 100 % des suffrages exprimés. Et ce n'est pas un poisson d'avril ! L'adhésion est totale et forte au projet de Commune Nouvelle avec ce geste de confiance en l'avenir.

La Commune Nouvelle totalise désormais 9 414 habitants avec un cap des 10 000 qui sera sans doute franchi en 2020. Le conseil municipal de Châteaugiron comptera jusqu'en 2020, date des prochaines élections municipales, 58 conseillers qui ont déjà appris à se connaître. Par ce vote solennel, ils ont en tous cas indiqué qu'ils sont décidés à prendre leur avenir en main. Ensemble dans l'action car rien n'est jamais écrit d'avance. Un avenir qui commence demain, le 1er janvier 2017.

Sources : Reportage Jean-Louis Kernen

CHÂTEAUGIRON, PETITE CITÉ DE CARACTÈRE

Un label de qualité pour la promotion de la ville

A l'image de Locronan, Rochefort-en-Terre, Combourg ou Bécherel, Châteaugiron fait partie du réseau des Petites Cités de Caractère® depuis 1978 quand Pierre Le Treut, le nouveau maire de l'époque, présenta la candidature de la commune à l'association régionale. Ce label est décerné aux petites communes dotées d'un bâti architectural cohérent et de qualité. Elles s'engagent à entretenir leur patrimoine et à le mettre en valeur auprès des habitants et des visiteurs.

C'est ainsi que depuis le début des années 1980, le château a régulièrement été restauré, à l'image de la réhabilitation récente de la chapelle devenue centre d'art Les 3 CHA. Il ne faut pas oublier la mise en valeur des rues médiévales avec ses maisons aux pans de bois ainsi que l'effacement des réseaux, le pavage des rues, la valorisation soignée des enseignes, la restauration des Halles devenues médiathèque au cœur de la cité. Des manifestations annuelles, comme le concours de peinture Couleurs de Bretagne en juin, contribuent à valoriser le patrimoine d'une ville qui continue de séduire de nouveaux habitants avec son caractère d'authenticité, héritage d'une longue tradition médiévale.

LES QUATRE FLEURS

Châteaugiron parmi les six communes les mieux fleuries du département

C'est un événement. Le 24 février 2016, à Paris, Françoise Gatel, sénatrice-maire, recevait pour la ville de Châteaugiron, le trophée quatre fleurs, à savoir la récompense maximale délivrée par un jury national. En effet, douze villes seulement ont été distinguées en 2015 en France, pour un total actuel de 236 sur les 36 000 communes de l'Hexagone.

Une belle récompense pour l'équipe des espaces verts et les services techniques de la ville qui toute l'année œuvrent pour le fleurissement de Châteaugiron, une initiative qui valorise le caractère médiéval de la cité avec des essences végétales appropriées, des plantes utilisées de façon cohérente, sans oublier les prairies fleuries ou l'éco-pâturage qui favorisent la biodiversité.

Cette obtention valorise une action commencée en 2002 pour atteindre une première fleur, puis une seconde et enfin une troisième attribuées alors par un jury régional. Avec cette quatrième marche, Châteaugiron accède au niveau de Saint-Malo, Chartres-de-Bretagne, Le Rheu, Fougères et Dinard dans le club VIP des quatre fleurs du département. Une belle distinction pour la promotion du tourisme dans une commune qui s'agrandit !

LES JUMELAGES

Favoriser les échanges entre deux pays

Le jumelage entre deux communes étrangères est une formidable occasion de rencontres et permet de découvrir un autre pays en séjournant dans une famille d'accueil. La formule est très conviviale et donne l'occasion de tisser des liens pour découvrir à travers des échanges une autre culture, mieux connaître le pays avec son histoire et sa vie économique.

A Châteaugiron, tout a commencé par le jumelage avec un pays de langue anglaise, en l'occurrence l'Irlande, au début des années 1990. La cité de caractère avait choisi un pays celtique dans un souci d'identité culturelle. C'est ainsi que de nombreux échanges se sont déroulés pendant plusieurs années avec Manorhamilton, dans le comté de Leitrim. On a pris notamment l'habitude de fêter régulièrement la Saint-Patrick à Châteaugiron !

Après la chute du Mur de Berlin, une nouvelle initiative est lancée en direction de la Pologne avec la commune de Puszczykowo, à proximité de Poznan, un échange qui a d'ailleurs fêté ses 20 ans, en 2015, lors d'un séjour dans la ville jumelle. Cette année, c'était au tour des Castelgironnais d'accueillir leurs homologues polonais qui ont visité notre région. En

2017, les Bretons retourneront dans le secteur de Poznan pour rencontrer une population accueillante dans un pays qui, après avoir beaucoup souffert dans son histoire récente, s'ouvre de plus en plus à l'Europe. Une occasion de découvrir une région attachante et de perfectionner son anglais, une langue désormais de plus en plus universelle en Europe centrale.

HENRI BOUQUET (1941-1947)

LA GESTION DIFFICILE PENDANT L'OCCUPATION ALLEMANDE

En 1941, Henri Bouquet succède à Aristide Courau qui vient de faire installer l'eau courante dans la ville avec la construction du château d'eau en 1938. La période est difficile. Depuis juin 1940, la ville est occupée par l'armée allemande qui loge ses troupes chez l'habitant et au petit séminaire. Depuis 1941, la mairie doit surtout gérer la pénurie en distribuant tous les mois les tickets de rationnement qui seront maintenus jusqu'en 1949.

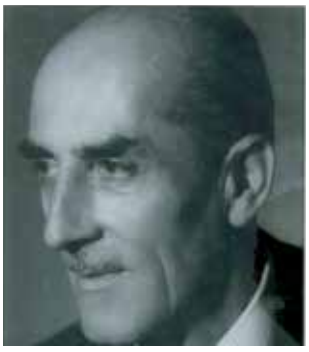
En 1941, on évoque l'annexion du Bas-Noyal mais le préfet ne donne pas suite à ce projet de fusion.

PIERRE GAUDICHE (1947-1965)

LA CRÉATION DU BOULEVARD DU CHÂTEAU

Elu en 1947, Pierre Gaudiche se retrouve à la tête d'une commune encore divisée en deux blocs bien marqués mais la fusion des deux clubs de foot a amorcé un changement des mentalités.

Face à la concurrence progressive des autocars, la ligne du petit train Rennes-La Guerche est définitivement fermée en 1948. La municipalité réalise à l'emplacement de la voie ferrée, le boulevard du château en 1958 pour réduire les embouteillages rue de La Madeleine, dans le centre médiéval. Le développement de la ville reste difficile sur un territoire limité à 52 hectares.



JEAN SIMON (1965-1977)

LE NOUVEAU PLAN D'OCCUPATION DES SOLS

Elu en 1965, Jean Simon s'intéresse de suite au projet d'extension territoriale initié avec Pierre Le Treut. Il sera l'un des signataires de la fusion en 1971. Jean Simon lance un nouveau lotissement près de l'église et élabore le Plan d'Occupation des Sols dès juillet 1971, document qui structure le Châteaugiron d'aujourd'hui. Le maire lance la première zone d'activités sur la commune dès 1975.

PIERRE LE TREUT (1977-2001)

LA TRANSFORMATION DE CHÂTEAUGIRON

Maire, conseiller général, vice-président chargé de la culture au Conseil régional, Pierre Le Treut aura marqué la scène politique locale au cours de 24 années de mandats électifs. Passionné par sa ville, visionnaire et déterminé, il contribue fortement au développement de Châteaugiron par l'installation de la mairie dans le château, la construction de l'école de La Pince Guerrière et du collège Victor Segalen, l'aménagement du centre culturel dans les anciennes halles, la modernisation de la maison de retraite, la création de l'école de musique et de la bibliothèque municipale, l'ouverture de la déviation sud-ouest, les équipements sportifs...

Il lance aussi la restauration permanente du château et fait adhérer Châteaugiron au Réseau des Petites Cités de Caractère en 1978, sans oublier la reconstruction du clocher après sa chute en 1998. Pierre Le Treut aura transformé Châteaugiron, petite bourgade rurale, en une petite ville dynamique et attractive

FRANÇOISE GATEL (DEPUIS 2001)

UNE TRÈS FORTE IMPULSION DANS UNE COM'COM DYNAMIQUE

Elue maire en 2001, Françoise Gatel poursuit l'œuvre de Pierre Le Treut en donnant une nouvelle impulsion à la ville avec l'ouverture du Zéphyr en 2004, le lancement en 2008 de l'importante ZAC de la Perdriotais qui englobe 700 logements autour de la nouvelle école maternelle Le Centaure.

Présidente de la Com'com depuis 2001, elle lance la construction de l'espace aquatique Inoxia, de l'espace enfance, du pôle tennis, du plan vélo. Face à la forte poussée démographique, Françoise Gatel poursuit la rénovation des équipements sportifs avec la réalisation du terrain de foot synthétique, la rénovation du centre de loisirs, la création de la ludothèque, l'aménagement de l'école de Musique au Pressoir...

La voirie est adaptée à une circulation partagée de l'entrée de la ville au boulevard du château sans oublier l'ouverture de la rocade sud en 2008. Soucieuse de préserver le patrimoine, elle crée le centre d'art Les 3 CHA, modernise la médiathèque Les Halles. La ville obtient en 2016 le label « quatre fleurs » pour la commune et le prix national des « Rubans du Patrimoine » pour la restauration de la chapelle.

Sous ses mandats, le développement de Châteaugiron s'inscrit dans le cadre d'une Com'com dynamique avec une mutualisation progressive des équipements. Sénatrice depuis 2014 et présidente de l'association des maires du département, Françoise Gatel aura été un des moteurs de la création de la Commune Nouvelle qui ouvre de larges perspectives d'avenir pour Châteaugiron.

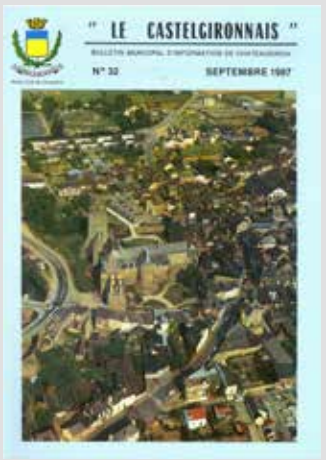
RÉTROSPECTIVE

" LE CASTELGIRONNAIS "
N° 12 JANVIER 1981
Châteaugiron

N°12 - *Janvier 1981*

" LE CASTELGIRONNAIS "
N° 22 JANVIER 1984
SPÉCIALE VIE ASSOCIATIVE
Bonne et Heureuse Année

N°22 - *Janvier 1984*


" LE CASTELGIRONNAIS "
N° 32 SEPTEMBRE 1987

N°32 - *Septembre 1987*

" LE CASTELGIRONNAIS "
AVRIL 1989
SPECIAL JUMELAGE

Hors Série - *Avril 1989*

" LE CASTELGIRONNAIS "
Bulletin d'Information Municipal de CHATEAUGIRON
N° 1 JUIN 1977

Madame, Monsieur,

Une commune est une communauté vivante, une entité naturelle dont les membres intéressés par les mêmes activités, utilisateurs des mêmes services, groupés dans les mêmes sociétés ou associations, concernés par les mêmes équipements collectifs, reliés par des réseaux communs (eau, électricité, assainissement, voirie), deviennent solidaires à la manière des différentes cellules d'un même organisme. La commune est donc bien le lieu privilégié de la concertation, du dialogue, de la participation, c'est-à-dire finalement de l'exercice de la démocratie. Tout ceci nécessite une bonne information.

Le « Castelgironnais » que nous vous présentons aujourd'hui, se propose de devenir ce moyen de relation entre les habitants, ce véhicule d'une information claire, nette, précise et objective sur la vie de notre Cité. La publication sera périodique et la forme, celle de nouvelles brèves, dans un style aussi concis que possible.

Ce premier numéro est essentiellement réservé à présenter l'**organisation administrative** de la commune et aux questions d'actualité.

Au niveau de la mairie, nous avons délibérément écarté la notion de personnalité pour lui substituer la notion d'**équipe**, parce que nous croyons à **la dynamique de groupe**, à **l'efficacité de la participation** et à **l'intérêt d'une réflexion commune précédant l'action.** Ainsi les tâches et responsabilités sont-elles réparties de manière effective et officielle entre le maire, animateur de l'équipe, et les adjoints en collaboration étroite avec le secrétaire général. Les conseillers municipaux quant à eux reçoivent une documentation aussi complète et clairement exprimée que possible sous forme de comptes rendus des délibérations, ordres du jour détaillés, notes préparatoires aux débats. Ils ont ainsi les moyens d'assurer le contact permanent avec la population. Des séances de formation continue ont commencé et se poursuivront.

Nous savons bien que la démocratie directe n'est pas possible dans une commune mais nous pensons que la **démocratie participative** est concevable, même si elle est difficile. La création de commissions extra-municipales, le dialogue avec les responsables, le soutien aux groupements et associations, sont, avec le « Castelgironnais », les moyens que nous nous donnons pour développer et animer la vie locale.

Nous avons besoin de tous les avis, de toutes les compétences, de toutes les bonnes volontés pour créer à **Châteaugiron** ce cadre de vie agréable que nous souhaitons à la mesure de cette **belle cité chargée d'Histoire et de Culture.** Il nous appartient de savoir à la fois conserver ce patrimoine exceptionnel, l'améliorer et le développer de manière harmonieuse et cohérente.

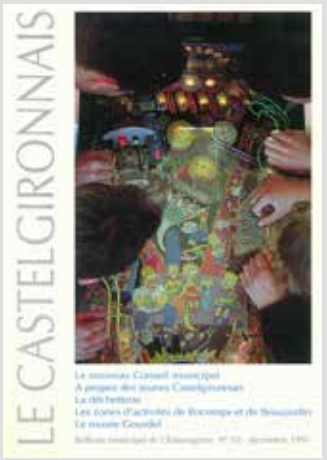
C'est là une tâche exaltante à laquelle nous voulons contribuer avec toute notre énergie et tout notre enthousiasme.

Pierre LE TREUT — Conseiller général - Maire.

N°1 - *Juin 1977*

Pensez-y
Bimensuel municipal de Châteaugiron

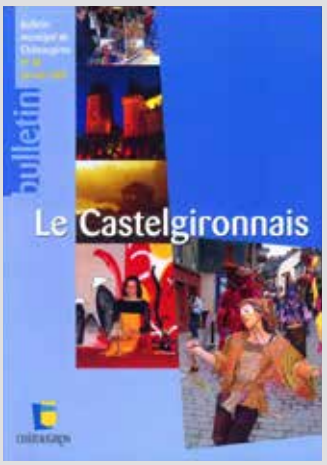
Pensez-y - *Octobre 1997*


LE CASTELGIRONNAIS

N° 52 - *Décembre 1995*

Le Castelgironnais
- Le nouveau Conseil Municipal
- Les élus de quartier
- La communauté de Communes
- Le budget
- La reconstruction du clocher
- L'Université du Temps Libre

N° 73 - *Avril-mai 2001*


bulletin
Le Castelgironnais

N°86 - *Janvier 2005*

Juin 1977, le premier bulletin municipal le Castelgironnais paraît. D'un 8 pages en noir et blanc, le magazine et sa maquette ne cesseront d'évoluer pour devenir aujourd'hui un magazine en couleur de 32 pages. 2017, verra la publication d'un nouveau magazine, celui de la Commune Nouvelle.

N° 41 - *Mars 1991*

N°49 - *Octobre 1994*

LE CASTELJUNIOR

DROITS DE L'ENFANT

novembre 99 No 11

SOMMAIRE

■ Numéro spécial consacré au dixième anniversaire de la convention internationale des droits de l'enfant

La convention

La convention internationale des droits de l'enfant a été votée le 20 novembre 1989 à l'ONU. Aujourd'hui tous les pays l'ont signé, sauf deux : la Somalie et les Etats-Unis. La France a signé le 2 juillet 1990.

Les droits de l'enfant

Droit au respect
Droit à une famille
Droit à la liberté d'opinion et d'expression
Droit à l'éducation
Droit à la santé
Droit à ne pas être maltraité
Droit à la justice

119

C'est le numéro vert de Allo ! enfance maltraitée. Il y a environ 3000 appels par jour en France.

30 000

c'est le nombre d'enfants qui meurent de faim ou de malnutrition chaque jour dans le monde.

N'oubliez pas

Le site web des élections CJC est à l'adresse : http://perso.wanadoo.fr/cyberespace.chateaugiron Vous y retrouverez le programme des candidats 99 ainsi que ce numéro du Casteljunior

Débat : payer pour adopter un enfant d'un autre pays

Pour : leur parents n'ont pas de quoi les nourrir. C'est bien qu'il soit recueilli par des familles qui ont les moyens de s'occuper d'eux. Les enfants adoptés peuvent aller à l'école et dans leur nouveau pays, ils ont tous leur droits. Vaut mieux être adopté que rester dans un orphelinat !

Contre : l'enfant serait mieux avec ses parents. Un enfant, ce n'est pas de l'argent et on ne lui demande pas son avis. Comme l'argent ne revient pas aux parents, autant acheter les parents avec l'enfant. A la limite, un milliardaire pourrait s'acheter tous les enfants du CJC !

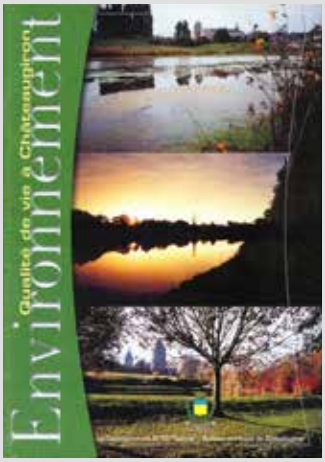
Rien qu'en France, il y a, chaque année, environ 1000 enfants abandonnés et 20 000 demandes d'adoption.

Le droit d'expression

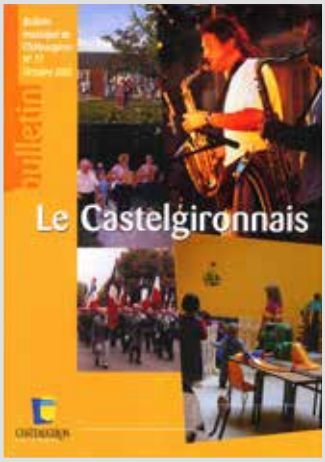
On peut exprimer notre opinion comme , par exemple, exprimer son désaccord. Mais il y a des limites à ne pas dépasser, comme , par exemple, injurier quelqu'un.

La convention dit qu'un enfant peut exprimer ses opinions dès qu'il est capable de discernement. En gros, c'est d'être capable de peser le pour et le contre (comme dans le débat pour l'adoption)

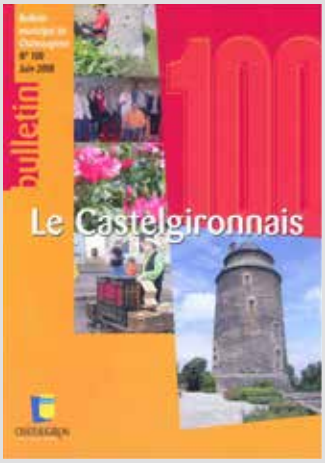
Le Casteljunior - *Novembre 1999*



N°70 - *Spécial environnement*



N°77 - *Octobre 2002*



N°100 - *Juin 2008*

N°107 - *Avril 2010*

N°114 - *Janvier 2012*

N°132 - *Juillet 2016*

ÉVÉNEMENT

AVRIL 2016, les élus de Châteaugiron, Ossé et Saint-Aubin
adoptent la création de la Commune Nouvelle qui verra le jour le 1er janvier 2017.

INVITATION

Nous vous donnons rendez-vous
le **vendredi 13 janvier à partir de 18h30**
au château pour l'inauguration de la Commune Nouvelle